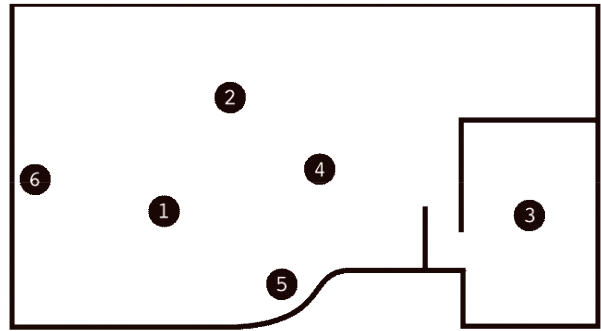


DOSSIER PEDAGOGIQUE

Neutre intense
MITIM

Plan de l'exposition



Notices des oeuvres

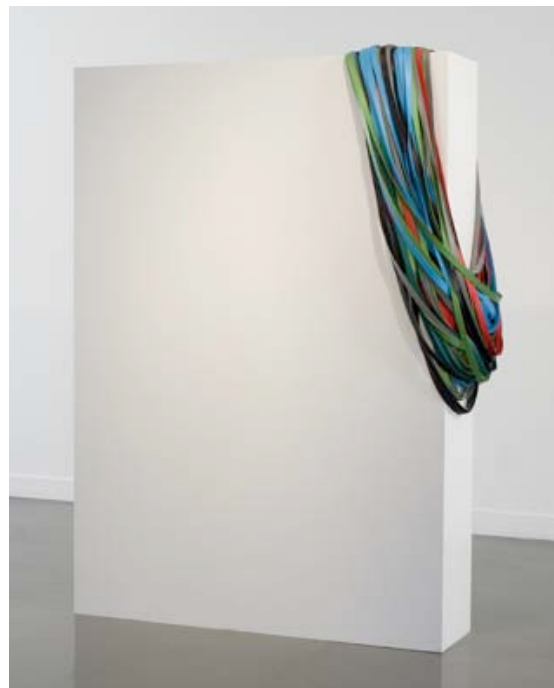


1. JASON DODGE

Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland, 2005
Dimensions variables
Courtesy galerie Yvon Lambert, Paris et New York

Contrastant avec leur aspect simple et épuré, les oeuvres de Jason Dodge sont souvent le résultat d'actions élaborées et de situations soigneusement construites, fonctionnant ainsi comme des indices de narration. Régulièrement, l'artiste délègue la réalisation de ses oeuvres à des tierces personnes. Pour *Darkness falls on Wolkowyja 74, 38-613 Polanszyk, Poland*, Jason Dodge a demandé à une de ses amis de retirer tous les objets produisant de la lumière d'une maison, située en Pologne, qu'elle gardait pendant l'été. L'oeuvre, dont la présentation au sol rappelle les installations du Land Art ou de l'Arte Povera, joue sur la charge narrative générée par l'idée d'une maison plongée dans le noir.

Jason Dodge est né en 1969 en Pennsylvanie. Il vit et travaille à New York et Berlin.



2. CHLOE DUGIT-GROS

Fils conducteurs, 2008
Bois et caoutchouc, 134 x 190 x 32 cm
Production Maison populaire

De nombreuses oeuvres de Chloé Dugit-Gros relèvent d'une tentative de mise en volume du dessin, explorant le passage du plan au volume comme espace narratif. *Fils conducteurs*, oeuvre produite pour l'exposition, procède de cette dynamique : la sculpture se présente sous la forme d'un agrandissement d'une feuille de dessin de laquelle les lignes de différentes couleurs se seraient échappées, laissant la feuille vierge pour venir se rassembler sur son flan. L'oeuvre traduit des préoccupations liées à la circulation des images : « comment les images traversent le temps ? Comment se modifient-elles ? Comment s'en souvient-on ? »

Chloé Dugit-Gros est née à Paris en 1981. Elle vit et travaille à Paris.



3. MORGAN FISHER

(), 2003

Film 16 mm, 20 min.

Courtesy Galerie Daniel Buchholz, Cologne

Le film 16 mm de Morgan Fisher, intitulé (), se compose uniquement d'inserts – des plans sans signification précise, utilisés comme transitions – extraits de différents films commerciaux. Montés selon une méthode inspirée des protocoles de l'art minimal et de l'écriture de Raymond Roussel, le film joue sur la multiplicité de sens qui émerge de la combinaison des différents fragments : « toute succession de plans, peu importe à quel point ils sont hétérogènes, met en jeu les principes de montage. Quand il y a juxtaposition, on perçoit une intention et on cherche un sens. Même quand il n'y a pas d'intention – et ici il n'y en a pas – on cherche encore un sens. »

Morgan Fisher est né en 1942 à Washington. Il vit et travaille à Los Angeles.

la fois présent et absent » (Mario Garcia Torres, *The Transparencies on the Non-Act*) : les notions de manque et de disparition jouent une place importante dans la pratique de Mario Garcia Torres. Ses récurrentes incursions dans les pratiques d'artistes de générations précédentes, notamment liées à l'art conceptuel, marquent également son intérêt pour des questions liées à la manière dont une oeuvre prend forme, évolue et acquiert une présence au monde. *Untitled (Missing Piece)* prend la forme d'une intervention dans une liste d'oeuvres, activant ainsi l'idée de manque au sein même de l'exposition.

Mario Garcia Torres est né en 1975 au Mexique. Il vit et travaille à Los Angeles.



4. RYAN GANDER

In Search of the Perfect Palindrome (third attempt), 2006

Journaux, 22,5 cm x 37 cm x 30 cm

Courtesy Store Gallery, Londres

In Search of the Perfect Palindrome (third attempt) fait partie d'une série d'oeuvres réalisées par Ryan Gander autour d'un mot qu'il a inventé, le terme *mitim*. L'artiste s'est attaché à insérer le néologisme dans le



MARIO GARCIA TORRES

Untitled (Missing Piece), 2005

Intervention dans une liste d'oeuvres

Dimensions variables, édition 1/3

Collection Frac Lorraine

« Le problème de l'art pour la nouvelle génération est de trouver le moyen d'être à

langage à travers différentes stratégies de circulation. L'oeuvre se présente sous la forme d'une pile de journaux, l'édition du 20 février 2006 du journal The Times, dont les mots croisés, publiés en dernière page, contiennent le terme mitim. La définition n°17, verticale, « a mythical word that refers to itself »

(un mot fictif qui réfère à lui-même) correspond ainsi au mot mitim, lequel apparaît en manque dans la grille de mots croisés.

Ryan Gander est né en 1976 au Royaume-Uni. Il vit et travaille à Londres.



5. JOHN MCCRACKEN

Wing, 1999

Fibre de verre et contreplaqué

239 x 43,3 x 8 cm

Fonds national d'art contemporain,

La pratique de John McCracken est liée à l'art minimal, courant artistique qui apparaît aux Etats-Unis au début des années 1960. Si les figures aujourd'hui les plus connues – Robert Morris, Carl André, Dan Flavin - ont émergé à New York, les oeuvres de McCracken sont représentatives de la version « côte ouest » du minimalisme. Les surfaces réfléchissantes de ses sculptures

rappellent ainsi les chromes des voitures ou le vernis des planches de surf qu'on trouve en Californie, où l'artiste vit. La forme épurée et la couleur monochrome de *Wing* marquent une recherche d'unité entre couleur et forme. Sa position, inclinée contre un mur, et ses surfaces réfléchissantes traduisent l'intérêt de l'artiste pour la confrontation entre l'oeuvre, le spectateur et l'environnement.

John McCracken est né en 1934 à Berkeley, USA. Il vit et travaille à Santa Fe.



6. LAURENT MONTARON

Melancholia, 2004

Space-echo Roland RE - 201 arrangé

Dimensions variables

Courtesy galerie Schleicher+Lange, Paris

Melancholia est une chambre d'écho (space-echo), objet commercialisé à la fin des années 70 et destiné aux musiciens. Sa fonction était de reproduire artificiellement l'acoustique d'espaces en produisant sur le son une réverbération ou un écho. Ce mécanisme à première vue complexe est ici montré tel un ready-made basculé à la verticale. Volontairement vidée de sa fonction sonore, la mécanique du space-echo ne produit ici pas de son, pour laisser place à la contemplation d'arabesques que décrit la bande magnétique à l'infini, faisant et défaisant ses volutes aléatoires.

Texte adapté de Laurent Montaron, Isthme éditions, 2006

Laurent Montaron est né en 1972 à Verneuil-sur-Avre. Il vit et travaille à Paris.

Les pistes pédagogiques

- > histoire de l'art/Art minimal
- > Architecture/communication visuelle
- > Géométrie/mathématiques/calculs
- > Maîtrise de la langue/vocabulaire
- > Industrie/série/standardisation
- > Musique/poésie minimaliste

Liens entre les matières, entre différents domaines :

- > Maîtrise de la langue/arts plastiques/mathématiques.

Maîtrise de la langue

Vocabulaire - grammaire - Définitions

Le Neutre chez Roland Barthes

Le Neutre est pour Barthes tout ce qui déjoue le paradigme, c'est-à-dire tout ce qui sort de l'opposition de deux termes (ex : blanc/noir), hors là où il y a un paradigme il y a un sens, tout sens repose sur un conflit (thèse/antithèse). Le Neutre serait donc un troisième terme qui viendrait casser le binarisme du paradigme. Le problème est alors l'esquive du sens par la suspension du conflit, quelque chose d'« amorphe », un « degré zéro ». Hors Barthes défend l'idée selon laquelle déjouer le paradigme et rechercher le neutre peut être une « activité ardente, brûlante » pouvant mener à des « états inouïs ».

En grammaire :

Le genre neutre n'est ni masculin, ni féminin.

Les verbes neutres en latin ne sont ni actifs, ni passifs (verbes intransitifs).

En politique :

Qui ne prend pas parti entre des contendants.

Ex : Des états neutres

En botanique :

Une fleur neutre est une fleur dont les organes sexuels avortent constamment, elles n'ont ni étamines, ni pistils.

En zoologie :

Les abeilles ouvrières sont dites neutres car elles n'ont pas de sexe et ne peuvent pas s'accoupler.

En physique :

Les corps neutres ne présentent aucune électrisation, des conducteurs qui ne sont le siège d'aucun courant.

En chimie :

Les sels neutres ne sont acides ni basiques. Les corps neutres s'obtiennent par la combinaison d'un acide et d'une base.

Le mot neutre pose une question éthique, c'est la question du choix, la possibilité du non-choix ou du choix de l'« à côté », de l'ailleurs...

Le neutre est une opération de suspension, un refus de dogmatiser ou de conclure.

Barthes durant sa série de cours sur le neutre ne tentera donc pas de fabriquer le concept de neutre, il en fera la description non exhaustive en faisant apparaître les nuances, il ne posera pas de problématique.

Pour Barthes, le désir de neutre est un désir de suspension des ordres, des lois, des arrogances, des terrorismes, des « vouloirs saisir », des discours de pure contestation, du narcissisme, de la figure de l'auteur. Un non face à la foi, un non face à l'incertitude et c'est être irréductible à l'un et à l'autre.

Le neutre comme désir met en scène un paradoxe, le neutre est suspension de la violence mais comme désir, il est violence. Il y a une violence du neutre, mais elle est inexprimable, il y a une passion du neutre, mais qui n'est pas celle d'un « vouloir saisir ».

Synonymes :

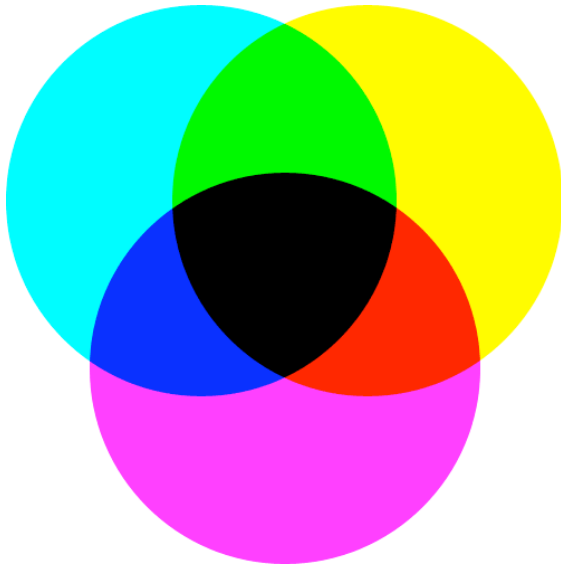
Fade, impartial, incolore, inodore, insignifiant, insipide, terne, objectif, indifférent, inexpressif, sans éclat, asexué, impassible, extérieur, etc.

Contraires :

Partisan, engagé, intense, éclatant, expressif, etc.

Exemples :

« En terrain neutre », « les états neutres », « droit des neutres », « sous pavillon neutre », « école neutre » (une école non religieuse), etc.



Intense

L'intensité est le degré de force ou d'activité de quelque chose.

Qui se manifeste ou se fait sentir avec une importance particulière, qui dépasse la mesure ordinaire.

Ce dont la force, la portée, etc dépassent nettement ce qui est considéré comme normal.

Synonymes :

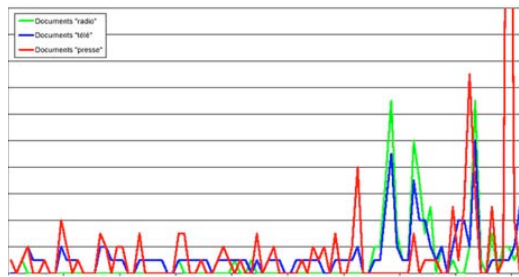
Fort, extrême, grand, gros, haut, profond, puissant, solide, terrible, vif, véhément, violent, etc.

Contraires :

Doux, modéré, etc.

Exemples :

Effort intense, chaleur intense, lumière intense, couleur intense, culture intensive, vivre intensément



En physique

- L'intensité du courant électrique dans un circuit correspond au débit de charges passant dans le conducteur. L'intensité du courant électrique, ou simplement le courant se mesure en ampères.

- L'intensité d'un son (on dit aussi la force) est la caractéristique permettant de distinguer un son fort d'un son faible. Les musiciens parlent de nuances. Il s'agit en

termes scientifiques de l'amplitude de la vibration qui se mesure en décibels.

- L'intensité lumineuse est une mesure de l'éclat perçu par l'œil humain d'une source lumineuse, son unité de mesure est le candela. L'œil humain n'est sensible qu'à une petite partie du spectre électromagnétique (le domaine visible).

En biologie

Degré de fluorescence

En médecine

Se dit d'un symptôme important et marqué

En linguistique

L'accent d'intensité permet de changer la prononciation d'une syllabe

Antinomie

Terme de sens contraire à un autre terme, chaque mot d'une langue a son contraire ou son antonyme.

Ex : Grand/petit, sortir/entrer, etc.

Contradictoire

Qui contredit, s'oppose, conteste. Des propositions contradictoires s'opposent telles que l'une implique la fausseté de l'autre.

La contradiction est l'opposition de deux termes au sein de la dialectique.

Oxymore

L'oxymore associe deux termes contradictoires

Ex : « Une amère douceur », « un silence assourdissant »

> *Neutre intense*

Palindrome

Mot ou groupe de mots qui peut être lu de gauche à droite et de droite à gauche en gardant le même sens.

Ex : « Esope reste ici et se repose »

> *Mitim*

Paradoxe

Affirmation surprenante en son fond et/ou en sa forme, qui contredit les idées reçues, l'opinion courante, les préjugés.

Proposition qui contradictoirement prend le contre-pied des certitudes logiques, des vraisemblances.

Antinomie, complexité contradictoire inhérente à la réalité de quelque chose.

Histoire de l'art

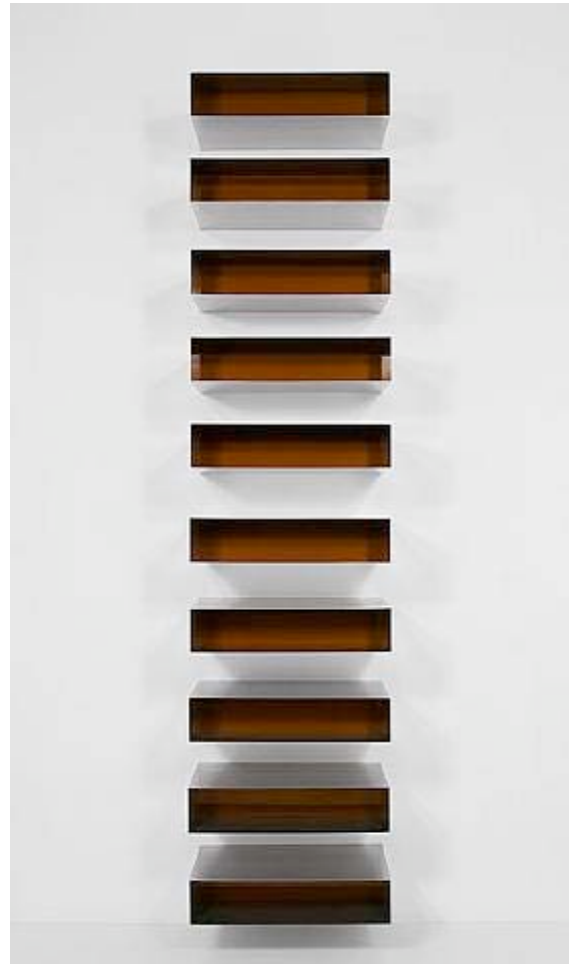
> Le minimalisme :

Né aux états-unis au milieu des années 1960, interprété comme une réaction au débordement subjectif de l'expressionnisme abstrait et à la figuration du pop art, le minimalisme est caractérisé, entre autres, par un souci d'économie de moyens. Il hérite du célèbre principe de l'architecte Mies van der Rohe « Less is more », des œuvres de Malévitch, et reconnaît le peintre abstrait Ad Reinhardt comme l'un de ses pionniers. Le minimalisme regroupe des artistes tels que Frank Stella, Donald Judd, Carl Andre, ainsi que Robert Morris et Sol Le Witt, mais qui vont s'en détacher rapidement.



Si la sobriété extrême est bien l'une des qualités communes à l'oeuvre de ces artistes, elle ne constitue pas selon eux un but en elle-même. L'insistance sur cette caractéristique, qui présente leurs œuvres sous l'angle de la pauvreté, leur paraît un jugement réducteur au point qu'ils rejettent l'appellation de Minimalisme ou d'Art minimal. Leur travail et leur réflexion portent avant tout sur la perception des objets et leur rapport à l'espace. Leurs œuvres sont des révélateurs de l'espace environnant qu'elles incluent comme un élément déterminant. Ainsi Donald Judd et Carl Andre réalisent des pièces qui matérialisent cet espace, c'est en le teintant de lumière que Dan Flavin lui

procure une consistance. Ne faisant qu'un avec l'espace comme le dit Judd, « les trois dimensions sont l'espace réel », ces œuvres insistent sur la globalité des perceptions.



Dans le numéro d'Art in America daté d'octobre 1965, Barbara Rose a publié un article intitulé « ABC Art » où elle décrivait une nouvelle tendance artistique déjà bien affirmée. L'appellation ABC Art (art élémentaire) n'est pas entrée dans l'usage, mais le terme « minimum », qu'elle employait tout au long de l'article, a donné naissance à l'étiquette « minimalisme ». Sériabilité, modularité, fini de type industriel, mécanisation de la production, usage de matériaux tout faits ou semi-fini achetés dans le commerce définissent cet « Art primaire », primaire au sens de fondamental mais aussi de petite enfance, l'abécédaire, le jeu de cube... C'est l'enfance de l'art car on cherchait à déterminer une grammaire fondamentale de l'art, un langage

universel des formes et des couleurs. Cette grammaire a par la suite quitté le champs de l'art pour gagner l'univers de la pub et du marketing. Les formes géométriques sont présentes partout dans l'espace urbain, les formes minimales sont très exploitées par la publicité (logos, etc...), le design, le packaging, etc... Cet art est copié par tous les secteurs de l'économie. L'abstraction s'est échappée du musée pour entrer déguisée dans l'espace domestique.



L'art minimal réduit la peinture et la sculpture à l'essentiel, ou plus exactement aux plus stricts rudiments de l'abstraction géométrique. On atteint l'extrême du formalisme, car la forme EST le contenu. L'art minimal reflète l'influence des œuvres sobrement limpides des peintres Barnett Newman et Ad Reinhardt et du sculpteur David Smith. Le minimalisme est dans l'histoire de l'art le premier mouvement de portée internationale à avoir été lancé exclusivement par les artistes nés aux Etats-Unis.

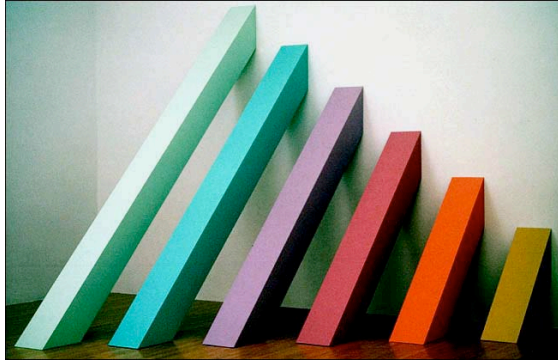
La peinture minimaliste exclut les éléments figuratifs et l'espace illusionniste au profit d'une image unifiée souvent composée de parties agencées selon une grille régulière.

La spécificité de l'art minimal s'affirme plus nettement dans le domaine de la sculpture. Là, les artistes éliminent les allusions figuratives, les socles, les traces d'intervention manuelle. Beaucoup font fabriquer en usine leurs constructions géométriques que l'on baptise « structures primordiales », d'après le titre (« Primary Structures ») d'une importante exposition de l'époque. Les sculpteurs minimalistes

tournent le dos au passé dans leur volonté de créer des formes absolument nouvelles. Ils espèrent réaliser des œuvres tridimensionnelles capables d'enjamber la frontière entre l'art et l'univers quotidien. Les cubes tout simples de Robert Morris et les tablettes fixées au mur que présente Donald Judd rappellent les géométries épurées employées dans la décoration intérieure à cette époque où le modernisme tardif prédomine dans l'architecture.



Il s'agissait donc de dégager une « essence de la sculpture » à travers un rapport concret, sensible aux matériaux et les façons de les manipuler. La rigueur formelle visait à une redéfinition moderniste de l'art. L'art ne relève plus forcément du symbole, de la métaphore ou de l'expression de soi. Le rapport à l'espace devient prépondérant, les œuvres sont en interaction les unes aux autres et au tout. Il n'y a presque plus d'intervention de l'artiste, juste un travail d'organisation des éléments. Les volumes se confrontent au corps dans l'espace, voilà une redéfinition de la sculpture par ces fondamentaux. De même pour la peinture, un médium organisé sur un plan.



> Les évolutions contemporaines du minimalisme :

Le minimalisme a profondément marqué l'évolution de l'art contemporain. Incarnant la tendance américaine dominante à la fin des années 1960, il a suscité de nombreuses réactions.

Ainsi, dès sa naissance, le mouvement Arte povera, qui se fonde sur la conscience politique de l'artiste et une idée de la pauvreté de l'art dans le sens d'une précarité nécessaire, s'est opposé directement à la sophistication volontairement froide et neutre du minimalisme.



Mais le minimalisme est aussi à l'origine d'une part importante de la sculpture contemporaine et de l'art conceptuel, lequel prolonge le souci d'économie de moyens jusqu'à privilégier l'idée sur la

réalisation. Son influence se retrouve jusque dans l'architecture, le design et la communication visuelle actuels qui se sont appropriés les principes de l'esthétique radicale du minimalisme.

Les volumes géométriques sont simplifiés, non seulement dans leur forme épurée, mais aussi dans leur facture qui fait disparaître toute trace d'intervention manuelle. Le fer, le verre ou le plastique, matériaux de prédilection, sont fabriqués industriellement pour aboutir à une entité d'une neutralité absolue. Le travail sur les constituants élémentaires de l'œuvre conduit à une relation entre la forme et son support (mur ou sol). La neutralité de l'intention esthétique et le désir de ne faire passer aucun autre message que ce qui est montré (c'est le fameux « médium is message » de Mc Luan) contribuent à l'éclosion de ce qui va constituer le « concept » de l'œuvre et l'art conceptuel. Plusieurs vagues d'appropriations et d'emprunts des formes issues du minimalisme ont eu lieu, art conceptuel, arte povera, land art, les post-minimalismes rejouent ces formes pour les déconstruire. Eva Hesse, Richard Serra, Bruce Nauman, Robert Smithson refusent la fermeture et la géométrie stricte de l'objet minimaliste. Leurs œuvres sont le résultat d'expériences sur la gravité, l'équilibre, l'empilement, la coulure, la chute, la croissance, la décomposition, etc. Ils vont transgresser la pureté minimale.



Durant les années 1980, les artistes postmodernes font usage de la citation de ces formes et utilisent leur mutisme, l'absence de référence à des éléments

extérieurs, l'apolitisme et le non-engagement pour y insuffler des questions de société. Allan Mc Collum, Louise Lawler, Felix Gonzales Torres, Charles ray, usent ainsi de la standardisation à des fins critiques et incluent déjà dans leurs œuvres des références extra-artistiques.

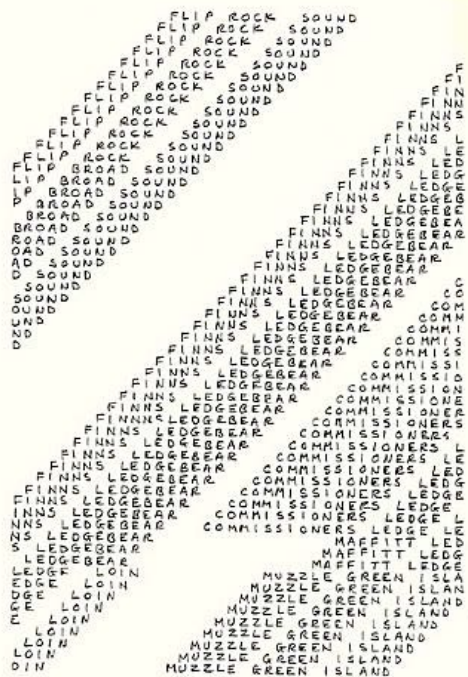


Dans les années 1990 une nouvelle génération arrive après deux vagues de réappropriation. Les mouvements artistiques ne se succèdent plus, si les artistes se réfèrent encore à ceux du passé, c'est souvent pour les additionner les uns aux autres tout en y instillant des références extra-artistiques propres à leur génération. Les œuvres sont consciemment abâtardies par ce qui n'est pas l'art, par le dehors, la culture, l'entertainment. Elles accomplissent de manière assumée la contradiction qui a toujours été présente dans l'art minimal, cette impossibilité pour l'homme d'être une machine et de fabriquer du neutre absolu. Les résurgences actuelles des formes dites minimales, sont issues d'un rapport décomplexé avec le passé, les artistes font usage de la citation d'œuvres de cette époque tout en incluant dans leurs œuvres des éléments de l'environnement et de la

société contemporaine. Le réexamen ou le réemploi de ces formes minimales est aujourd'hui motivé par une réflexion sur leur valeur d'usage, en réponse notamment à leur cooptation contemporaine par l'industrie culturelle (design, packaging, communication visuelle, etc...). Le formalisme a gagné aujourd'hui tous les secteurs de l'économie. L'abstraction s'est ainsi échappée du musée pour entrer déguisée dans l'espace domestique. C'est une question de survie ou de survivance des formes plutôt que l'idée d'un retour des formes. L'indémontable simplicité de ces formes en assure la longévité. Elles opèrent paradoxalement une séduction, un impact et une théâtralité forts.

La poésie minimale :

Dans les années 1960, les artistes explorent la dimension visuelle des mots, la poésie est faite pour être vue dans la lignée des calligrammes d'Apollinaire, les tapuscrits sont des poèmes formels.



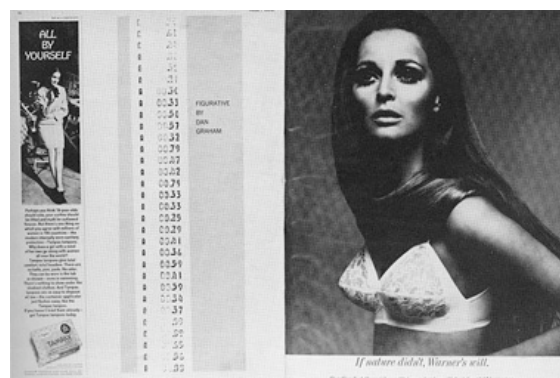
Par exemple, Carl André répète le même mot sur 14 lignes formant ainsi un rectangle composé du mot « black » ou un carré avec le mot « iron », cela fait référence à sa propre sculpture, c'est l'équivalent dans le langage des carrés de plomb (*Odes et chants, sonnet*). Avec *Five first poem*, les mots deviennent des

éléments équivalents et indépendants, ce sont des matériaux qui ont leur vie propre, l'artiste procède par unités et associations. Carl André explore ainsi leur dimension orale, les listes sont destinées à être lues par plusieurs personnes, il les appelle les « Opéras ». Pour lui « le nom de toute chose est le grand poème naturel », il sculpte avec les mots.

Dan Graham a aussi une production écrite importante, c'est l'aspect central de son travail. Ces poèmes sont des listes et des énumérations proches de l'écriture concrète. *Foams* est la première poésie qu'il ait publiée, elle s'inspire de la sculpture de Carl André. Il s'agit de sortir l'art de la galerie pour le faire entrer dans l'espace imprimé de la revue.



Par exemple *Schema* est une liste d'adjectifs, de verbes, de noms associés à des chiffres (12 verbes conjugués, 6 adverbes, etc...) une énumération qui décrit une forme arbitraire de poème mais dont le directeur de la revue à laquelle il est destiné décide de la forme finale parmi une multitude de combinaisons possibles.



Figurative est un ticket de caisse reproduit tel quel comme un objet trouvé, une colonne de chiffres sans le résultat à insérer dans un magazine à proximité des publicités. *March 31* est une énumération de distances du plus lointain de l'univers

jusqu'à l'espace qui existe entre la cornée et la rétine de l'artiste, ce travail renvoie à une phrase chère à Dan Graham « l'univers est une fonction de l'œil » qui annonce ses travaux futurs sur l'intérieur et l'extérieur. *Scheme* est une série infinie de nombres inscrits dans une forme pyramidale, il peut être présenté sous deux formes, la page et le livre, la page limite la suite tandis que le livre permet une progression infinie. Dans la version livre le triangle fait 16 m de haut et il est présenté par section de 16 cm (taille des pages), c'est une réflexion sur le regard du lecteur dont le point de fixation bouge tout le temps.

La musique minimaliste :

Les compositions définies comme « musique minimaliste » ont recours à un matériel sonore très réduit. La première œuvre minimaliste *Composition 1960 N°7* de la Monte Young se compose des deux notes si et fa#, dont les consignes données par le compositeur disent qu'elles « doivent être longtemps tenues ». En réduisant le matériel sonore, de nouvelles expériences auditives ont été rendues possibles.

Parmi les plus importantes caractéristiques de la « musique minimaliste », on compte la répétition de motifs très courts (une unité musicale) : l'harmonie et la durée du motif rythmique et mélodique (patterns) est à peine changée. Ayant recours à la gamme diatonique (la gamme classique que les compositeurs utilisaient exclusivement jusqu'à 1911 environ), les minimalistes s'opposent aux formes de compositions dominantes durant la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. La dite avant-garde utilisait en effet le système de douze tons depuis Arnold Schönberg en 1911. Dans ce système de douze tons, tous les tons sont identiques, tandis que dans le système diatonique classique, un seul et même ton a des fonctions particulières.

Le minimalisme est influencé par des musiques non occidentales, issues par exemple d'Inde et d'Afrique occidentale. Les principaux représentants du minimalisme musical sont La Monte Young, Terry Riley, Steve Reich et Philip Glass.

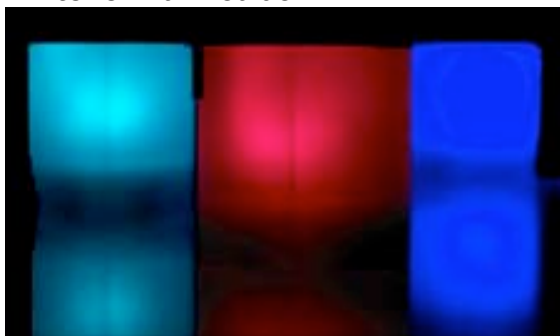
'Les ateliers du paradoxe'

Les ateliers ont pour but de d'explorer « le fil tiré » dans l'exposition par une pratique artistique laquelle découle d'une réflexion commune avec l'enseignant. Il s'agit de créer des liens entre les enseignements fondamentaux et les œuvres d'art. Sans réduire les œuvres à une thématique prédéfinie mais plutôt partir de leur polysémie pour ouvrir sur d'autres domaines, plus larges, qui peuvent croiser les apprentissages tout comme la vie courante. L'art peut être un nouvel accès vers les disciplines enseignées en classe, les visites-ateliers entendent faire découvrir le travail des artistes tout en approfondissant certains contenus des œuvres et ainsi croiser les disciplines scolaires.

Les deux ateliers ont pour objectif de retrouver un usage ludique aux formes primaires issues de l'art minimal. Comme une manière d'esquiver les principes adultes qui conditionnent l'exercice de l'activité artistique.

Ils s'appuient sur l'idée du **paradoxe** présente dans l'exposition, un paradoxe qui était déjà présent dans l'art minimal, cette indémodable simplicité des formes qui paradoxalement ont un impact visuel, théâtral, dramatique très puissant. Le vocabulaire formel est minimal, mais il y a une multiplicité de sens très riche à exploiter sous l'apparente neutralité.

> Atelier Lumicube



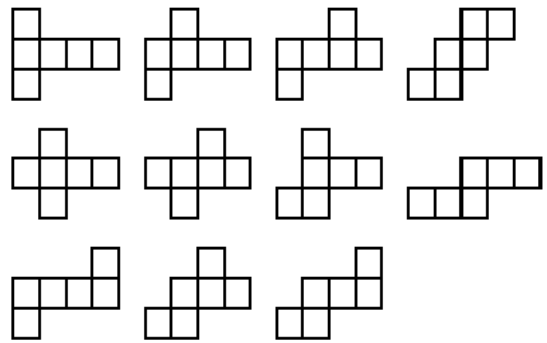
Objectifs :

L'objectif de l'atelier est d'aboutir à une construction en volume, il s'agit d'un jeu de construction. Plusieurs cubes assemblés constitueront une forme sculpturale à la fois neutre et intense par sa forme, ses couleurs et par des

intensités lumineuses. Des cubes en carton gris seront préparés en classe et d'autres seront préparés en amont par l'équipe de la Maison populaire, ils seront en papier-calque avec une face recouverte d'aluminium afin que par contact, les diodes placées à l'intérieur s'allument.

L'atelier implique à la fois la géométrie, la maîtrise de la langue et les arts plastiques. En classe les élèves préparent l'atelier dans ces trois matières. Une activité géométrie pour préparer des patrons de cubes, une activité de vocabulaire pour préparer des calligrammes ou des listes à partir des synonymes de neutre et d'intense puis une activité art plastiques pour étudier les couleurs, leur complémentarité et leur neutralité.

Préparation en classe :

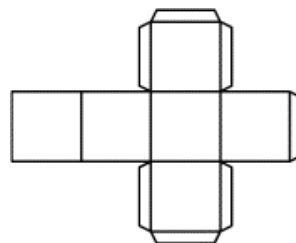


1 / Géométrie

Préparation des patrons de cubes à l'aide de carton gris.

Chaque cube fait 15 x 15 cm de côté.

Chaque élève prépare les patrons de 5 cubes. (Ne pas oublier les languettes pour le collage pendant l'atelier.) Découpage des formes.



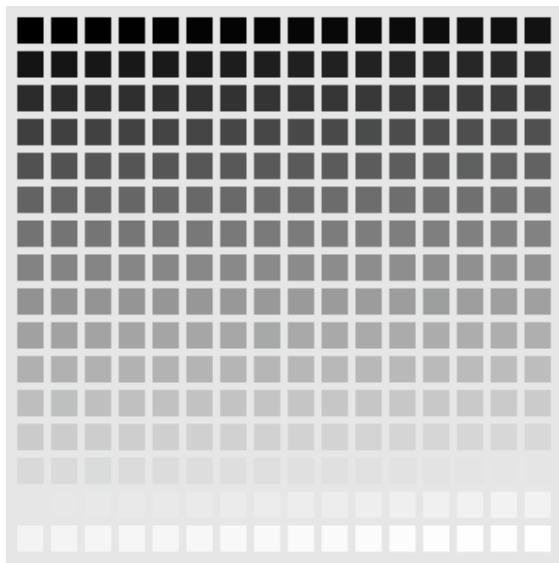
2 / Arts plastiques

- Travail sur les couleurs, avec de la peinture gouache, trouver les couleurs complémentaires à partir des couleurs primaires (la complémentaire d'une couleur primaire est obtenue en la

mélangeant avec les deux autres) puis mélanger les deux complémentaires, cela donne un gris, les couleurs se « neutralisent ». Les couleurs complémentaires se mettent en valeur l'une l'autre par contraste, lorsqu'on les mélange, elles s'annulent.

- Voir les différentes nuances de gris qui existent entre le blanc et le noir. À partir du blanc, ajouter un peu plus de noir à chaque fois par petites touches afin d'obtenir le plus de nuance possibles.

Avec les couleurs obtenues, dessiner ou écrire des images ou des mots relatifs à l'intensité (sur une face du cube).



3/ Maîtrise de la langue

Etablir la listes des synonymes du mot neutre et des synonymes d'intense, étendre la liste aux champs lexicaux de ces deux notions par association d'idées. En faire une énumération et explorer la dimension visuelle des mots. Cela peut être présenté sous forme de listes ou alors les mots peuvent dessiner des formes, des calligrammes (par exemple les synonymes de neutre dessinent un cube en gris ou les synonymes d'intense dessinent des courbes, des couleurs, etc...).

Déroulement :

Première partie de l'atelier :

Durant l'atelier, les élèves 'montent' leur patrons en carton, ils collent les languettes entre elles.

Deuxième partie de l'atelier :

Assemblage, montage des cubes, les gris neutres (qui renferment à l'intérieur quelque chose d'intense) sont associés aux cubes lumineux. Les cubes lumineux qui se touchent s'allument. Exploration des différentes combinatoires, possibilité de sortir du cube, de construire autre chose...

Mise en espace de la construction finale associée aux listes/calligrammes. Photographie de l'installation.

Coût du matériel pour un atelier :

Calque couleur 120g : $5,93 \times 2 = 11,86 \text{ €}$

Carton (10 feuilles 720g 50 x 65cm) : $12,10 \times 3 = 36,30 \text{ €}$

Colle forte pour l'école 1L : 2,25 €

Diodes : $1 \times 10 = 10 \text{ €}$

Scotch conducteur : 14,90 €

Fils électriques : fournis par la Maisonpop

Frais de port : 10 €

Total : 85,31 €

30 € pris en charge par la Maisonpop

55 € pris en charge par l'école

> **Atelier Présence-absence**



Atelier basé sur l'idée de la feuille blanche et d'un contenu caché. En lien avec la pièce de Chloé Dugit-Gros qui est un

agrandissement d'une ramette de papier blanc, une forme géométrique, froide, neutre qui se confronte avec des formes courbes, molles, colorées.

À partir de blocs de papiers vierges de toutes tailles, rouleaux, ramettes, etc... et de feutres de couleurs vives, rouges, fluo, etc... ; les enfants dessinent des motifs aux significations et couleurs en lien avec l'idée d'intensité et recopient les mots de la liste élaborée en classe.

Les dessins et les mots sont cachés à l'intérieur des rames de papier et des rouleaux, on ne voit que des cubes et des cylindres blancs.

Après l'atelier, les blocs et rouleaux sont installés, mis en espace en regard des listes et/ou calligrammes du champs lexical du neutre qui sont accrochées aux murs.

Des photographies sont prises et chacun repart avec son rouleau, son bloc, son dessin.

Préparation en classe :

1/ Maîtrise de la langue :

Avant l'atelier, les enfants font la liste en classe des synonymes d'intense et de neutre, ils procèdent par association d'idée et élaborent un champs lexical lequel sera reporté sous forme de liste et/ou de calligrammes.

Déroulement :

Première partie de l'atelier

Les élèves dessinent et écrivent à l'intérieur des blocs, des rouleaux, des ramettes.

Deuxième partie de l'atelier :

Les dessins et les mots sont cachés à l'intérieur des volumes blancs qui paraissent vierges. Puis les cubes et rectangles blancs sont agencés dans l'espace, assemblés de manière à construire un ensemble. Exploration des différentes combinaisons possibles et expression de ce à quoi cela peut ressembler, peut être une architecture, une ville, une sculpture minimale... dont la vie est cachée à l'intérieure et ne se voit pas immédiatement de l'extérieur.

Accrochage des listes et/ou calligrammes réalisés en classe. Photographie de l'ensemble selon différents points de vue.

Coût du matériel pour un atelier :

Ramettes :

$3,84 \times 5 = 19,20 \text{ €}$

Cubes blancs pour prendre des notes :

$2,55 \times 10 = 25,5 \text{ €}$

10 rouleaux pour machine à calculer :

$0,48 \times 3 = 1,44 \text{ €}$

10 petites boîtes blanches :

$0,88 \times 3 = 2,64 \text{ €}$

20 grosses boîtes blanches : fournies par la maison populaire

Feutres de couleur : fournis par la maison populaire

Frais de port : 12 €

Total : 60,78 €

30 € pris en charge par la maison populaire

30 € pris en charge par l'école.

Propositions d'activités à réaliser en classe

> Arts plastiques 'Les règles du jeu'

Les propositions d'activités en arts plastiques en classe relèvent de l'idée de processus de création. C'est-à-dire que la création sera le résultat d'une méthode décidée à l'avance. Une création neutre en quelque sorte qui suit un protocole donné, un peu comme une recette de cuisine, et fait disparaître la subjectivité du créateur. L'art n'est pas forcément l'expression libre de la subjectivité de l'artiste, cela peut être le résultat d'une expérimentation quasi scientifique, ou tout simplement une recherche, une réflexion qui s'étend sur une certaine durée, ou l'observation d'un processus dans lequel le hasard, le temps, la nature interviennent de manière à ce que le résultat n'est pas connu à l'avance. Comme dans le mouvement artistique du post-minimalisme, l'artiste déclenche un processus et attend le résultat.

Il s'agit aussi d'essayer de croiser des domaines et matières différentes (art plastique/mathématiques/maîtrise de la langue).

Sur la question du temps :

- Semer des graines dans un cube ou sur un carré de terre.



- Faire évoluer des matériaux organiques disposés en forme géométriques (par exemple des carrés, ronds, losanges, etc de purée de plusieurs couleurs différentes), observer les changements au fil du temps, en couvrir certains, en laisser sécher d'autres, apparition de moisissures aux différentes couleurs, craquellements... (référence au travail de Michel Blazy)



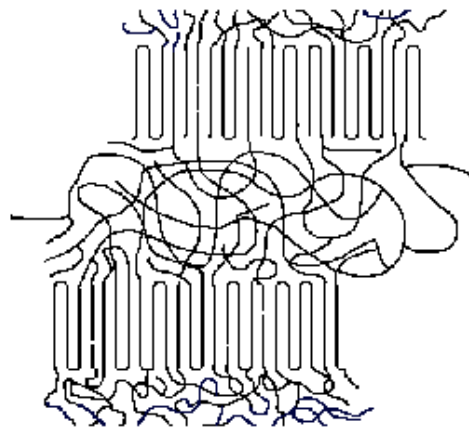
- Observer la fonte de cubes de glaçons qui peuvent être colorés ou contenir de petits objets ou des papiers avec des mots dessus.

> Prendre des photographies numériques à intervalles réguliers en préparation de l'atelier de montage/animation visuelle et musicale qui sera proposé pour la seconde exposition.



Collage :

à partir de découpage dans les magazines d'images représentant des objets, bâtiments, des logos ou autres formes géométriques.

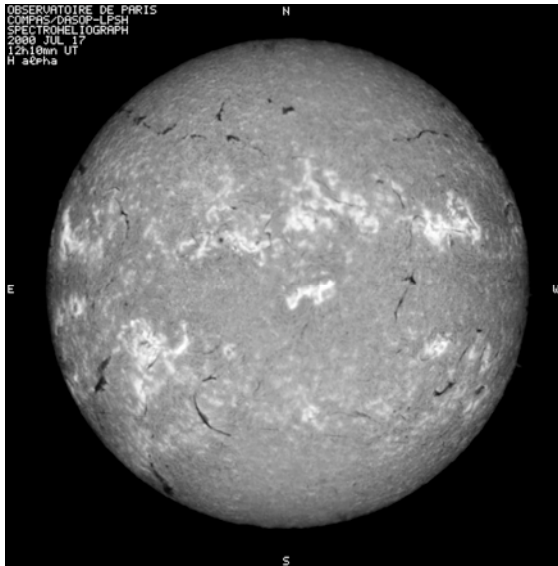


Graphisme :

exprimer les contraires 'ordre et désordre' en collage à partir de formes géométriques, de lignes...

Travail sur la couleur :

Rendre intense les formes géométriques par la couleur (par exemple rouge vif ou jaune fluo)



Rendre neutre des images relevant d'une intensité (par exemple colorier la forme d'un soleil ou d'une flamme en gris)

> À la croisée des disciplines

- Partir de l'observation d'œuvres d'art minimalistes, ou de forme issues de l'environnement urbain, de l'architecture ou de logos, pour accéder aux enseignements fondamentaux comme la géométrie.

- Partir de la thématique du neutre pour parler du zéro.

- À la manière de l'artiste Ryan Gander lorsqu'il invente le mot MITIM, inventer un mot qui soit un palindrome et qui est symétrique en son milieu, lui inventer un sens et le représenter en dessin.